

DIXIÈME ANNIVERSAIRE DE LA CRÉATION DU FONDS LOUIS ROBERT

Dixième anniversaire de la création du fonds Louis Robert à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres
Journée d'étude organisée par le Pr Denis Knoepfler (Collège de France et Institut de France)
7 novembre 2008

Professeur au Collège de France dès l'âge de trente-cinq ans et enseignant ensuite dans cette maison pendant le même espace de temps, Louis Robert (1904-1985) a non seulement été, sans conteste possible, « le prince des épigraphistes » pendant une bonne partie du XX^e siècle, mais demeure, de par son œuvre immense, une source qui ne cesse d'inspirer et d'alimenter la recherche dans le domaine de l'Antiquité gréco-romaine, où l'apport incessant des inscriptions grecques tient une place que le grand public, même cultivé, a quelque mal à mesurer. Or, au cours de sa longue carrière scientifique, durant ses voyages *À travers l'Asie Mineure* (pour reprendre le titre de l'un de ses derniers ouvrages) et surtout dans les fouilles très fructueuses, sur le plan épigraphique notamment, qu'il mena dans le sanctuaire de Claros comme déjà à Amyzon et près de Mylasa en Carie, Louis Robert avait accumulé des archives considérables, constituées principalement – mais non exclusivement – d'estampages (empreintes d'inscription sur papier idoine, grâce à quoi l'épigraphiste peut examiner

le document en cabinet comme s'il se trouvait devant la pierre) comme aussi de photographies de pierres inscrites et surtout de paysages et de sites de la Turquie occidentale, clichés pris avant les grands bouleversements touristico-industriels de ces dernières décennies et ayant dès lors aujourd'hui valeur de témoignages irremplaçables sur l'état ancien (et parfois antique) du pays.

Ce trésor aurait pu être détruit ou dispersé (et donc largement perdu pour la communauté scientifique) au décès, survenu en 2002, de Jeanne Robert – épouse et collaboratrice des plus efficaces de Louis Robert, en particulier dans l'entreprise annuelle du *Bulletin épigraphique* de la *Revue des études grecques*, poursuivie aujourd'hui par une équipe de savants français et étrangers dont Paris est le lieu de ralliement. Mais la veuve du maître en avait heureusement disposé, dès 1998, en faveur de l'Académie des Inscriptions et Belles-lettres, à l'instigation et par l'entremise de son secrétaire perpétuel, notre collègue l'égyptologue Jean Leclant, qui sut trouver d'emblée pour ces archives un gîte adéquat dans le Palais de l'Institut de France. Pour assurer la gestion scientifique du fonds, la donatrice avait expressément désigné en première ligne un ami de longue date du couple Robert, M. Glen Bowersock, professeur (aujourd'hui émérite) à l'*Institute for Advanced Study* de Princeton et associé étranger de l'Académie ; et notre confrère n'a pas cessé, depuis dix ans, de veiller avec une attention scrupuleuse au bon usage des documents déposés dans le fonds Louis Robert, en se faisant aider dans cette tâche, conformément au vœu de Jeanne Robert, de deux académiciens de grand renom, le très regretté helléniste François Chamoux, décédé à l'automne 2007, et le spécialiste des relations entre Rome



Louis Robert (© Helmut Müller, Munich 1972).

et le monde grec qu'est le professeur Jean-Louis Ferrary (EPHE, IV^e section). Par ailleurs, une papyrologue elle aussi très proche des Robert, M^{me} Béatrice Meyer, reçut mission de la part de l'Académie de gérer sur place et au quotidien la conservation du fonds, tâche dont elle continue à s'acquitter avec un dévouement exemplaire.

Mais pourquoi avoir voulu marquer par la tenue d'un colloque, le dixième anniversaire de cette création somme toute bien récente ? Si le signataire de ces lignes en a pris l'initiative et s'il a pu convaincre ses confrères de l'opportunité d'une telle manifestation, c'est qu'au-delà de l'hommage à rendre aux « fondateurs » il lui a paru nécessaire d'accentuer la visibilité, comme on dit aujourd'hui, d'un instrument de travail encore relativement peu connu en dehors des initiés, en mettant en évidence auprès des historiens l'intérêt des recherches que ce dépôt a rendues désormais possibles, dont plusieurs, du reste, sont sur le point d'aboutir à des publications d'envergure. Il ne s'agissait plus, en effet, de dresser l'inventaire des ressources du fonds, car ce travail avait non seulement été fait avec beaucoup de conscience par



Les Prs M. Zink, G. Bowersock et D. Knoepfler

divers spécialistes mais avait donné lieu également à des communications ou à des notes d'information devant l'Académie (ainsi par les professeurs Alexandru Avram en 2004, Jean-Louis Ferrary en 2005, Alain Bresson et Denis Rousset d'une part, François de Callataÿ et Fabrice Delrieux d'autre part dans la seule année 2007) ; ce qu'il fallait montrer désormais, preuves à l'appui, c'est – et cela dans l'esprit même qui anime depuis toujours le Collège de France – la recherche en train de se faire ou mieux, en l'occurrence, de se prolonger et de se diversifier dans les pas d'un géant de la discipline, pratiquant tour à tour la numismatique, l'archéologie, la topographie, et toutes les formes d'histoire, des plus traditionnelles aux plus nouvelles ; « un monstre sacré » aussi – car Louis Robert ne manquait ni du tempérament ni du talent d'artiste qui font les tout grands savants –, comme l'a caractérisé à juste titre un admirateur inconditionnel du maître, notre éminent collègue Paul Veyne, qui, empêché de venir à Paris, a adressé aux participants du colloque un très beau texte d'hommage à ce *magister magistrorum*.

La journée s'est déroulée en deux temps : le matin, dans le bel amphithéâtre Halbwachs, six orateurs se sont succédé, après que notre collègue Michel Zink, au nom des autorités du Collège, eut accueilli avec sa verve coutumière les participants, en apportant aussi son témoignage personnel sur l'homme et le professeur qu'il avait fréquenté dans son jeune âge aux côtés – parfois – de l'organisateur du colloque ; l'après-midi, c'est dans le cadre d'une séance régulière de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres que la suite du programme a été donnée, avec l'intervention de deux membres de l'Institut et d'une éminente collègue de l'Université de Londres,

M^{me} Riet Van Bremen. Une réception, offerte par l'Académie avec l'appui financier du Collège de France par le biais de la chaire d'Épigraphie et d'histoire des cités grecques, a mis un terme à la journée dans les salons de l'Institut. Signalons pour finir que lors de la rentrée solennelle de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres le 21 novembre, le professeur Glen Bowersock s'est vu confier par le Secrétaire perpétuel Jean Leclant le soin de clore en quelque sorte cette rencontre en évoquant sous la Coupole la personnalité et l'œuvre – l'une et l'autre hors de pair – de Louis Robert.

Les actes de la journée seront édités prochainement par l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres en un volume qui contiendra le texte des

neuf communications du matin et de l'après-midi, dans une série lancée il y a quelques années pour de telles manifestations à caractère tout à la fois commémoratif et scientifique. ■

Pr Denis Knoepfler



Inscription de Didymes estampée par L. Robert.

Intervenants

- M. Glen BOWERSOCK, associé étranger de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres (Institut de France), Professeur émérite, *Institute for Advanced Study* (Princeton) : *présidence du colloque*.
- M^{me} Riet Van BREMEN, professeur, *University College* (Londres). *La communauté de Panamara entre Rhodes et Stratonicée de Carie : autour de la date d'un décret des Panamaréens dans le Fonds Louis Robert*.
- M. Alain BRESSON, professeur invité, Université de Chicago. *La ville de Kys en Carie à la lumière des archives du fonds Louis Robert*.
- M. Thomas CORSTEN, directeur adjoint du *Lexicon of Greek Personal Names*, Université d'Oxford. *Inscriptions de Daskyleion dans les carnets de Louis Robert*.
- M. Charles CROWTHER, directeur adjoint du *Centre for the Study of Ancient Documents*, Université d'Oxford. *The Chios Archives at the fonds Louis Robert*.
- M. Jean-Louis FERRARY, membre de l'Académie, directeur d'études à la IV^e section de l'École Pratique des Hautes Études. *Les apports du dossier des mémoriaux de Claros dans le fonds Louis Robert*.
- M. Pierre FRÖHLICH, maître de conférence à l'Université de Paris I Panthéon-Sorbonne. *Le dossier des presbytéroï du gymnase d'Iasos : une enquête en cours dans le fonds Louis Robert*.
- M. Denis KNOEPFLER, associé étranger de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, professeur au Collège de France. *Louis Robert en sa forge : ébauche d'un mémoire resté inédit sur l'histoire controversée de deux concours grecs, les Trophonia et les Basileia à Lébadée*.
- M. Denis ROUSSET, directeur d'études à la IV^e section de l'École Pratique des Hautes Études. *De Kibyratide en Lycie dans les pas de Jeanne et Louis Robert*.
- M. Biagio VIRGILIO, professeur, *Università degli Studi di Pisa*. *La lettre royale provenant du sanctuaire de Simuri près de Mylasa d'après les estampages du fonds Louis Robert*.